



Un Âge Naturel du Sevrage par Katherine Dettwyler, PhD

<http://www.kathydettwyler.org/detwean.html>

Département d'Anthropologie, Université Texas A&M

Mes recherches se sont penchées sur diverses variables de "l'histoire de vie" (telles que la durée de gestation, le poids à la naissance, le taux de croissance, l'âge de la maturité sexuelle, l'âge d'éruption des dents, la durée de vie, etc.) chez les primates non humains, puis ont étudié comment ces variables sont corrélées à l'âge du sevrage chez ces animaux. Ceux-ci sont nos parents les plus proches dans le règne animal, en particulier les gorilles et les chimpanzés, qui partagent plus de 98 % de leurs gènes avec les humains. J'ai formulé plusieurs prédictions sur l'âge auquel les humains "naturellement" sèvreraient leurs enfants s'ils n'avaient pas beaucoup de règles culturelles à ce sujet. Cet intérêt découle d'une lecture de la littérature interculturelle sur l'âge du sevrage, qui montre que les cultures ont des croyances très différentes sur le moment où les enfants devraient être sevrés, de très tôt aux États-Unis à très tard dans certains endroits. On entend souvent dire que l'âge moyen mondial du sevrage est de 4,2 ans, mais ce chiffre n'est ni précis ni significatif. Une enquête portant sur 64 études "traditionnelles" réalisées avant les années 1940 a montré une durée médiane de l'allaitement maternel d'environ 2,8 ans, mais certaines sociétés allaitent beaucoup moins longtemps et d'autres beaucoup plus longtemps. Il est statistiquement insignifiant de parler d'un âge moyen de sevrage dans le monde entier, car de nombreux enfants ne sont jamais allaités, ou leurs mères arrêtent dans les premiers jours, ou à six semaines lorsqu'elles retournent au travail. Il est vrai qu'il existe encore de nombreuses sociétés dans le monde où les enfants sont régulièrement allaités jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans, voire plus, et même aux États-Unis, certains enfants sont allaités pendant cette période, voire plus longtemps. Dans les sociétés où les enfants sont autorisés à téter "aussi longtemps qu'ils le veulent", ils se sèvrant généralement d'eux-mêmes, sans conflits ni traumatismes émotionnels, entre 3 et 4 ans. Cet intérêt découle également de la constatation que d'autres animaux ont des âges de sevrage "naturels", environ 8 semaines pour les chiens, 8 à 12 mois pour les chevaux, etc. On peut supposer que ces animaux n'ont pas de croyances culturelles sur le moment qui serait approprié.

Voici quelques-uns des résultats :

Dans un groupe de 21 espèces de primates non humains (singes et grands singes) étudiées par Holly Smith, elle a constaté que les petits étaient sevrés en même temps qu'ils obtenaient leurs premières molaires permanentes. Chez les humains, cela correspondrait à : 5,5-6,0 ans. Il est courant que les pédiatres affirment que la durée de la gestation est approximativement égale à la durée de l'allaitement chez de nombreuses espèces, ce qui suggère un sevrage à 9 mois chez les humains. Cependant, cette relation est influencée par la taille des animaux adultes. Plus les





adultes sont grands, plus la durée de l'allaitement est longue par rapport à la gestation. Chez les chimpanzés et les gorilles, les deux primates les plus proches en termes de taille par rapport aux humains et également les plus proches génétiquement, la relation est de 6 pour 1. Autrement dit, ils allaitent leurs petits pendant SIX fois la durée de la gestation (environ 6,1 ans pour les chimpanzés et 6,4 ans pour les gorilles, les humains se situant à mi-chemin entre ces deux espèces en termes de taille). Chez les humains, cela correspondrait à : 4,5 ans d'allaitement (six fois les 9 mois de gestation).

3. Il est courant que les pédiatres affirment que la plupart des mammifères sevrer leurs petits lorsqu'ils ont triplé leur poids de naissance, ce qui suggère un sevrage à 1 an chez les humains. Cependant, cela dépend également du poids corporel, les mammifères plus gros allaitant leurs petits jusqu'à ce qu'ils aient quadruplé leur poids de naissance. Chez les humains, le quadruplement du poids de naissance se produit entre 2,5 et 3,5 ans en général.
4. Une étude sur les primates a montré que les petits étaient sevrés lorsqu'ils atteignaient environ 1/3 de leur poids adulte. Chez les humains, cela se produit vers 5-7 ans.
5. Une comparaison de l'âge du sevrage et de la maturité sexuelle chez les primates non humains suggère un sevrage à 6-7 ans pour les humains (environ à mi-chemin de la maturité reproductive).
6. Des études ont montré que le système immunitaire d'un enfant ne se développe complètement qu'autour de 6 ans, et il est bien établi que le lait maternel contribue au développement du système immunitaire et le renforce avec des anticorps maternels tant que le lait maternel est produit (jusqu'à deux ans, aucune étude n'a été réalisée sur la composition du lait maternel après deux ans post-partum).

Et ainsi de suite.

L'âge minimum prédit pour un sevrage naturel chez les humains est de 2,5 ans, avec un maximum de 7,0 ans.

En ce qui concerne les avantages de l'allaitement prolongé, plusieurs études ont comparé les bébés allaités et les bébés nourris au biberon en termes de fréquence de diverses maladies et de réussite intellectuelle. Dans tous les cas, les bébés allaités présentaient un risque moins élevé de maladies et un QI plus élevé que les bébés nourris au biberon. Dans ces études qui ont divisé les bébés allaités en catégories en fonction de la durée de l'allaitement, les bébés allaités pendant la plus longue période se sont mieux comportés en termes de maladies moins fréquentes et de QI plus élevé. En d'autres termes, si les catégories étaient de 0 à 6 mois d'allaitement, de 6 à 12 mois, de 12 à 18 mois et de 18 à 24+ mois, alors les bébés de 18 à 24+ mois étaient les meilleurs, et les bébés de 12 à 18 mois venaient ensuite, et les bébés de 6





à 12 mois étaient les suivants, et les bébés de 0 à 6 mois étaient les moins performants parmi les groupes allaités, mais toujours nettement mieux que le groupe nourri au biberon. Cela a été démontré pour les maladies gastro-intestinales, les maladies respiratoires supérieures, la sclérose en plaques, le diabète, les maladies cardiaques, et ainsi de suite. De même, les bébés allaités pendant la plus longue période ont obtenu les meilleurs scores aux tests de QI. Un point important à noter est qu'aucune de ces études n'a porté sur des enfants qui ont été allaités pendant plus de 2 ans. Tous ceux qui ont été allaités pendant 18 à 24 mois ou plus ont été regroupés dans une grande catégorie. On suppose que les avantages continuent de s'accumuler, car votre corps ne "sait" pas que le bébé a eu son deuxième anniversaire et commence soudainement à produire du lait nutritionnellement et immunologiquement sans valeur.

Cependant, personne n'a encore prouvé, dans un sens ou dans l'autre, si les avantages de l'allaitement se poursuivent ou s'arrêtent à l'âge de deux ans, car les études appropriées n'ont pas été réalisées. La tendance au cours des deux premières années est clairement de continuer à bénéficier davantage à mesure que vous allaitez plus longtemps. Il est clair que le phénomène de rendements décroissants est à l'œuvre ici - les six premiers mois de l'allaitement sont clairement beaucoup plus importants en termes de nutrition du bébé et de développement immunologique que les six mois de 3,5 à 4,0 ans. Cela ne signifie pas que vous ne devriez pas continuer à fournir du lait maternel si votre bébé le souhaite et que cela ne vous dérange pas. Ce serait comme dire :

"Eh bien Mabel, nous ne recevons plus beaucoup de revenus de ce puits de pétrole. Avant, nous recevions 56\$ par mois de redevances, maintenant nous avons de la chance si nous en recevons 25 \$ par an. Je suppose que nous devrions dire à cette compagnie pétrolière de garder leur maudite argent." Et Mabel répond : "Bon sang, Clyde, ne sois pas ridicule. Ce chèque vaut toujours 25\$ de nourriture. Où ton esprit est-il allé maintenant ?"

"Il est clair que les bébés nés aux États-Unis n'ont pas à faire face à toutes les maladies, parasites et eaux contaminées auxquels sont confrontés les bébés des pays du tiers monde. Nous avons plus de compléments alimentaires que nous pouvons généralement considérer comme sûrs et propres. Nous pouvons faire vacciner nos enfants et leur donner des antibiotiques en cas d'infection lorsque cela est nécessaire. Le fait que nous le *puissions* ne signifie pas que l'allaitement maternel est insignifiant. Les bébés allaités ont toujours l'avantage sur les bébés nourris au biberon, même dans un environnement impeccable avec des soins médicaux merveilleux. Ils tombent moins souvent malades, ils sont plus intelligents, ils sont plus heureux. Un autre point important à considérer pour l'enfant plus âgé est qu'il peut maintenir son attachement émotionnel envers une personne, plutôt que d'être contraint de se





Document envoyé par Charlotte Yonge Allaitement Pour tous.
Charlotte Yonge IBCLC. Allaitement Pour Tous Consulting.

<https://www.allaitementpourtous.com> email : allaitementpourtous@gmail.com



tourner vers un objet inanimé comme un ours en peluche ou une couverture. Je pense que cela prépare le terrain pour une vie orientée vers les relations humaines, plutôt que vers le matérialisme, et je pense que c'est une bonne chose. Je ne peux pas non plus imaginer traverser les années de la petite enfance sans cette connexion affectueuse étroite avec un enfant qui traverse d'énormes changements, dont certains sont très frustrants pour l'enfant. Je pourrais continuer indéfiniment, mais je m'arrêterai ici."

"J'espère que cela vous a été utile. Ces idées sont développées de manière beaucoup plus éloquente et en beaucoup plus de détails dans mon chapitre 'Un moment pour sevrer' dans le livre 'Allaitement maternel : Perspectives biculturelles', publié par Aldine de Gruyter. Préparé le 3 août 1995. Édité le 10 février 1997."



Document traduit par GPchat le 20 mai 2023.
© Charlotte Yonge IBCLC. Allaitement Pour Tous SIRET 528 073 190 000 27
NDA : 11756026575 enregistré auprès du préfet de la région Ile de France.

